

LA RÉVOLUTIONNAIRE HABILLÉE EN
AMAZONE

ANNE- JOSEPH TERWAGNE 1762-1817

Anne-Josèphe Terwagne (ou **Théroigne**) est née en 1762 à Marcourt (Belgique). Elle est partie de chez elle à 13 ans. Elle exerce alors différentes activités : vachère, servante puis dame de compagnie.

Après avoir vécu entre l'Angleterre et l'Italie, elle arrive à Versailles en 1789 dès qu'elle apprend l'ouverture des états généraux. Elle suit les travaux de l'Assemblée et développe ainsi son instruction politique. Alors que les femmes possédaient peu de droits politiques et ne pouvaient ni élire, ni être élues, elle fut très active pendant la Révolution française notamment en fréquentant régulièrement les tribunes publiques où elle n'hésitait pas à proclamer ses opinions. En dehors des institutions politiques, elle est également présente lors de la prise de la Bastille. En octobre 1789, elle marche avec de nombreuses autres femmes jusqu'à Versailles pour aller chercher le roi et exposer leurs revendications.

Cette figure aux vêtements d'amazone (c'est-à-dire s'habillant « comme l'étaient les hommes ») et en armes (droit qu'elle défend lors du discours du 25 mars 1792 : « Armons-nous, nous en avons le droit par la nature et même par la loi ! ») s'est ainsi démenée pour acquérir les droits dont elle était privée. Elle a essayé de transmettre l'avancée des travaux politiques à travers des clubs qu'elle a fondé (bien que ces derniers ne résistaient pas vraiment dans le temps). Pour l'humilier, son nom a été tourné en dérision par un journaliste royaliste avec l'intégration d'une particule, *Théroigne de Méricourt*. Il s'agissait clairement de la disqualifier en tant que femme révolutionnaire.

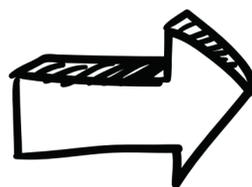
En 1791, elle est enlevée au hameau de la Boverie à côté de Liège et est livrée aux Autrichiens qui ont peur de la diffusion de ses idées révolutionnaires. Elle est alors emprisonnée en Tyrol, ancien comté de l'empire d'Autriche, puis libérée au bout de neuf mois. En 1794, son frère la fait interner la disant "folle", probablement à cause de l'humiliation qu'elle avait subi le 15 mai 1793, dénudée publiquement et frappée car accusée de soutenir les Girondins. Cela lui évite la guillotine. Elle restera à l'hôpital de la Salpêtrière pour le reste de sa vie, soit plus de vingt ans.



Illustration fantaisiste d'Anne Joseph Terwagne

Source : Wikipédia (2024). Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne-Jos%C3%A8phe_Th%C3%A9roigne_de_M%C3%A9ricourt

Scannez le QR code pour
accéder aux questions



Université
Gustave Eiffel



Jeu proposé par la mission égalité :
mission.egalite@univ-eiffel.fr